



HAL
open science

Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement. 2016, Université de la Polynésie française. hceres-02041805

HAL Id: hceres-02041805

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041805>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement

- Université de la Polynésie française
- Université Pierre et Marie Curie - UPMC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de la Polynésie française

Établissement(s) cohabilité(s) : Université Pierre et Marie Curie - UPMC

Cette formation est une deuxième année de master (M2) correspondant à la spécialité *Environnement insulaire océanien (EIO)* de la mention *Sciences de l'univers et de l'environnement* de l'Université Pierre et Marie Curie, Paris VI (UPMC). Elle s'adresse aux étudiants ayant suivi la première année de master (M1) de la mention à Paris, ou une formation équivalente. Régionalement, le master *EIO* est le seul de ce type.

Cette spécialité, avec un parcours unique pluridisciplinaire, vise à former des scientifiques de niveau ingénieur, pouvant poursuivre en thèse ou aller sur le marché du travail, dans les domaines des géosciences, de l'environnement, de la biodiversité terrestre et marine, et de l'écologie spécifique du Pacifique et notamment de la Polynésie.

Les 300 heures d'enseignements se font en présentiel sur le site de l'Université de Polynésie française (UPF) à Tahiti. Certains cours, mutualisés avec l'École pratique des hautes études (EPHE), sont en visioconférence.

Les effectifs accueillis sont compris entre 10 et 15 étudiants par promotion.

La formation est accessible par validation des acquis de l'expérience (VAE).

Synthèse de l'évaluation

Hormis le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*, le M2 *Environnement insulaire océanien (EIO)* est le seul master permettant une poursuite d'études dans les disciplines des sciences de la vie et de la Terre (SVT) à l'UPF. C'est aussi une passerelle entre la licence *SVT* et l'école doctorale ED469 de l'UPF.

Ce M2 *EIO* s'adresse aux étudiants ayant suivi le M1 de la mention *Sciences de l'univers et de l'environnement* à Paris, ou une formation équivalente. Cela pose le problème du déplacement des étudiants de métropole vers Tahiti, M1 vers M2, ou de Tahiti vers la métropole, licence vers M1. Sinon le recrutement est ouvert à l'extérieur, avec un risque éventuel d'une trop grande hétérogénéité de la promotion.

Le M2 *EIO* présente un parcours unique très pluridisciplinaire formant des scientifiques de niveau ingénieur soit en vue de préparer une thèse soit pour aller sur le marché du travail. Le contenu des enseignements est en cohérence avec les objectifs. Les possibilités de stage, en entreprise ou en laboratoire, dans les structures participant à la formation renforcent la cohérence du cursus avec les objectifs. Une limite vient de la pluridisciplinarité elle-même qui ne permet pas toujours d'atteindre un niveau de compétence suffisamment élevé dans chaque domaine.

Le master s'appuie sur des entreprises et associations locales spécialisées dans l'environnement, notamment pour l'accueil des stagiaires, et sur des structures de recherche institutionnelle locales ou avec des antennes locales (unité mixte de recherche Écosystèmes en milieux insulaires océaniques (UMR-EIO), Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), Institut de recherche pour le développement (IDR), Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement (CRIOBE), Météo France, etc.), également pour l'accueil de stagiaires mais aussi pour des participations aux enseignements (plus de 160 heures en tout).

C'est donc une formation originale bénéficiant d'un soutien institutionnel fort avec une implication importante des structures de recherche. L'équipe pédagogique est très pluridisciplinaire et s'implique fortement dans le pilotage. Elle se réunit au moins trois à quatre fois par an.

Cette formation n'existant que depuis deux ans, seules deux promotions ont terminé leur cursus. Il y a donc peu de recul pour l'instant pour évaluer le devenir des étudiants. Cependant les chiffres pour la première promotion montrent un

bon taux de réussite et de réelles possibilités de poursuite en thèse et d'insertion professionnelle. Le fort recrutement extérieur de ces deux promotions montre une très bonne attractivité.

D'une manière générale, le mode de fonctionnement du M2 *EIO* est très classique. Il prépare soit à la recherche, soit à l'accès direct au marché du travail, la différence se faisant a priori par le type de stage mais ce point n'est pas précisé dans le dossier. Les enseignements, en présentiel ou en visioconférence, ne comporte pas d'anglais, et la part dédiée à la préparation soit à l'entrée sur le marché du travail soit à l'apprentissage par la recherche est mal identifiée.

L'équipe pédagogique est de qualité, mais le conseil de perfectionnement ne comporte pas d'étudiant.

Points forts :

- Master original, adapté à son environnement et pouvant attirer des étudiants de l'UPF, qui bénéficient de cet élargissement de l'offre de formation, mais aussi d'autres universités comme le montre les premiers recrutements.
- Poursuite d'études en doctorat réellement possible de manière pertinente.
- Formation très pluridisciplinaire qui doit permettre aux diplômés de travailler à l'interface de divers domaines, tant en entreprise qu'en recherche dans le cadre d'un doctorat.
- Possibilités de stages localement ou régionalement dans différentes structures de recherche ou entreprises/associations a priori très enrichissants pour les étudiants.
- Bon pilotage par une équipe pédagogique très pluridisciplinaire fortement impliquée dans la recherche d'amélioration.
- Bon suivi du devenir des diplômés.

Points faibles :

- M1 en métropole ce qui implique potentiellement des difficultés pour faire venir des étudiants polynésiens à Paris pour le M1 et inversement pour les étudiants métropolitains pour aller faire le M2 à Tahiti. Pour l'instant, les chiffres du M1 sont très faibles, le recrutement en M2 est donc dépendant d'entrée d'extérieurs. Les flux seront-ils toujours suffisants ? L'attractivité pour les métropolitains ne paraît donc pas très importante et les flux de licences en Polynésie n'offrent pas un vivier de recrutement très large.
- Recrutement pour l'instant très ouvert, qui crée une hétérogénéité de niveau selon les matières nécessitant un effort de remise à niveau à la fois pour les étudiants et les enseignants. Ce problème est d'autant plus crucial que la pluridisciplinarité ne permet pas par définition d'atteindre un niveau de spécialiste très pointu pour toutes les disciplines, ce qui est déjà une difficulté inhérente à la formation.
- Pas d'enseignement de l'anglais.
- Absence de module de découverte de l'environnement professionnel.
- Pas de suivi de stage par un tuteur universitaire.
- Débouchés en termes d'emploi dans des entreprises privées régionales *a priori* faibles.
- Organisation des visioconférences rendue compliquée suite au décalage horaire, pour les enseignements mutualisés avec l'EPHE à Paris notamment.
- Pas d'annexe descriptive du diplôme (ADD) fourni.

Recommandations :

Le master *EIO* est une bonne formation qui doit perdurer et qui doit être soutenu par l'UPF.

Il conviendrait, afin de pallier l'hétérogénéité du recrutement, de pouvoir introduire des enseignements de remise à niveau en plus des enseignements « normaux » pour ne pas risquer d'obérer le niveau de certaines matières.

Si possible, il faudrait pouvoir mettre en place un dispositif d'aide à la mobilité pour attirer des étudiants métropolitains en M2, mais aussi pour aider les Polynésiens à faire le M1 en métropole.

Il faudrait inclure les étudiants dans le conseil de perfectionnement.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette deuxième année de master, spécialité <i>Environnement insulaire océanien</i> de la mention <i>Sciences de l'univers et de l'environnement</i> de l'Université Pierre et Marie Curie, Paris VI (UPMC) s'adresse aux étudiants ayant suivi le M1 de la mention à Paris, ou une formation équivalente. C'est une spécialité avec un parcours unique très pluridisciplinaire visant à former des scientifiques de niveau ingénieur, pouvant poursuivre en thèse ou aller sur le marché du travail, dans les domaines des géosciences, environnement, biodiversité terrestre et marine, ainsi que de l'écologie spécifique du Pacifique et plus particulièrement de la Polynésie.</p> <p>Le contenu des enseignements est en cohérence avec les objectifs et les possibilités de stage, en entreprise ou en laboratoire, dans les structures qui participent à la formation font que le cursus est globalement bien adapté aux objectifs. La limite vient de la pluridisciplinarité elle-même qui ne permet pas toujours d'atteindre un niveau de compétence suffisamment élevé dans chaque domaine.</p> <p>Le dossier ne mentionne pas les enseignements normalement suivis en M1 à l'UPMC, donc le socle de connaissances attendu pour suivre ce M2.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La seule formation proche thématiquement est le master <i>Biologie, santé, écologie</i> spécialité <i>Environnement et gestion de la biodiversité (EGB)</i> de l'EPHE. Donc régionalement, le master <i>EIO</i> est le seul de ce type.</p> <p>Le master s'appuie sur des entreprises et associations locales spécialisées dans l'environnement, notamment pour l'accueil des stagiaires, et sur des structures de recherche institutionnelle locales ou avec des antennes locales (UMR-EIO, Ifremer, IDR, CRIOBE, Météo France, etc.), également pour l'accueil de stagiaires mais aussi par des participations aux enseignements. Plus de 160 heures sont ainsi assurées par des intervenants extérieurs.</p> <p>Une partie des enseignements est mutualisée, par visioconférence, avec ceux du master <i>EGB</i> de l'EPHE.</p> <p>Le master <i>EIO</i> est donc une formation originale avec un haut niveau de compétence des intervenants et bénéficiant d'un fort soutien institutionnel.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire, en cohérence avec les objectifs de la formation. Les enseignants-chercheurs (EC) de l'UPF, six seulement, sont géographes, biologistes (spécialistes des populations), chimiste. A ces disciplines s'ajoutent l'ethnologie, la météorologie, le droit et l'économie avec les intervenants extérieurs. L'équipe pédagogique couvre donc bien l'ensemble des matières enseignées.</p> <p>Trois des six EC de l'UPF sont (co)-responsables d'une unité d'enseignement (UE), soit trois sur les sept, et un quatrième porte la mention et est responsable pédagogique de l'année. La responsabilité des quatre autres UE est assurée par des intervenants extérieurs.</p> <p>En tout, 10 intervenants, majoritairement professeur ou équivalent, sont (co)-responsables d'UE en plus de la responsable d'année. Il y donc une bonne implication de l'équipe pédagogique dans le pilotage, équipe qui se réunit au moins trois à quatre fois par an.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Ce master est récent et seules deux promotions ont terminé leur cursus. Il y a donc peu de recul pour l'instant.</p> <p>Peu d'informations sont disponibles pour la deuxième promotion : sur 11 étudiants, neuf ont validé l'année et deux ont été recrutés, l'un en contrat à durée déterminée (CDD) et l'autre en corps volontaires au développement (CVD). Il n'y a pas d'information disponible pour les autres.</p> <p>Pour la première promotion il y avait 14 étudiants, 13 ont validé l'année. Parmi ceux-ci, quatre poursuivent en thèse, deux à l'UPF et deux en métropole, trois ont été recrutés dans une association locale (CDD ou contrat à durée indéterminée - CDI ?), deux enseignent en Guyane, un a prolongé sur contrat son travail de stage et un a préparé un autre master (M1 ou M2 ?).</p> <p>Ces premiers chiffres montrent que le master <i>EIO</i> a un bon taux de réussite et forment des étudiants qui ont a priori une possibilité réelle de trouver un débouché en accord avec leur formation. L'absence d'information sur la deuxième cohorte ne permet pas de confirmer ou non cette tendance. L'absence d'embauche en entreprise, par contre, interroge sur les débouchés dans le privé. Le nombre de doctorants lui aussi est bon, mais seuls deux sont restés à l'UPF. Il y a donc encore des efforts à faire pour augmenter l'attractivité de la recherche en Polynésie.</p> <p>Les effectifs en M1, à l'UPMC, étaient seulement de trois en 2013-2014 et six en 2014-2015. Cela montre un important recrutement externe en M2, donc une bonne attractivité.</p>
-------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Place de la recherche</p>	<p>Ce master est orienté recherche et professionnel, la différence se faisant principalement par le stage, en organisme de recherche ou en entreprise.</p> <p>Ce master s'adosse à l'École doctorale du Pacifique et à l'ensemble des organismes de recherche présent en Polynésie française.</p> <p>L'enseignement est confié, pour plus de la moitié, à des chercheurs autres que les EC de l'UPF. La recherche est très présente par ce biais. Cet aspect est renforcé naturellement par les stages en laboratoire. Le contenu des UE semble fondé sur les recherches menées en Polynésie française et certains enseignements pratiques sont a priori réalisés sur des sites de recherche.</p> <p>Il n'est pas fait mention explicitement de cours d'initiation à la recherche ni de conférences en plus des enseignements classiques, cours, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP).</p> <p>Globalement, il apparaît qu'il y a un bon niveau d'interactions entre les étudiants et les chercheurs de diverses disciplines.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation apparaît essentiellement via les interventions de professionnels dans les enseignements et les stages lorsqu'ils ont lieu en entreprise.</p> <p>Il n'y a pas d'UE ou matière dédiée à la connaissance de l'entreprise, ni de projet professionnel en M2 (il n'y a aucune indication de ce qui pourrait être proposé en M1 à ce sujet).</p> <p>Le stage donne lieu classiquement à mémoire et soutenance.</p> <p>Les ressources documentaires sont souvent en anglais et une formation à la documentation numérique est assurée.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) renseigne assez bien sur les compétences acquises par l'étudiant et le type d'emplois auxquels il peut prétendre.</p> <p>La place de la professionnalisation, autre que la préparation à la recherche, n'est donc pas prépondérante.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le M2 <i>EIO</i> comporte un stage de cinq mois qui constitue le semestre 4 et qui se déroule de janvier à mai. Il est réalisé dans les organismes de recherche présents localement ou en entreprise.</p> <p>Le suivi de l'étudiant est assuré par la structure d'accueil, probablement en raison des distances qui sont rapidement très grandes.</p> <p>L'évaluation du stage est classique avec une pondération entre note pratique, de mémoire et de soutenance orale.</p>

	<p>Le stage représente donc la moitié de l'année, ce qui lui confère une grande importance et permet une bonne immersion dans le milieu professionnel que ce soit en laboratoire ou en entreprise. C'est donc un bon point. Mais le rapport demandé est de 30 pages seulement et il n'est pas fait mention d'une adéquation entre sujet de stage et poursuite d'études envisagée en vue d'un doctorat.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international n'est pas très importante dans la formation (recrutement d'un étudiant étranger mais francophone). Mais ce master n'a que deux ans d'existence. La situation géographique de l'UPF et les coopérations existantes entre les organismes de recherche français et étrangers peut permettre une internationalisation à la faveur des stages.</p> <p>Il n'y a pas de certification en langue de prévue en M2, mais quid du M1 ?</p> <p>Sinon l'internationalisation se traduit surtout par la place de l'anglais comme langue principale des supports documentaires, mais qui n'est pas enseigné en tant que telle.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Normalement le recrutement se fait à partir du M1 qui précède. La première année, ce n'était pas possible et la deuxième, les effectifs du M1 étaient insuffisants. Il y a donc eu recrutement externe entraînant une hétérogénéité du public. Pour pallier ce problème, ce sont les enseignants des matières concernées qui ont fait un effort pour aider les étudiants qui avaient des manques (en plus ou inclus dans l'enseignement initialement prévu ?).</p> <p>Hormis cet aspect il n'y a pas de passerelle ou dispositif d'aide à la réussite, ce qui en M2 peut se concevoir.</p> <p>Les modalités de recrutement, notamment pour les extérieurs, ne sont pas mentionnées (entretien, prérequis ?)</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Modalités d'enseignements classiques : présentiel avec certains cours en visioconférence (cours mutualisés avec l'EPHE à Paris par exemple), ce qui n'est pas toujours simple compte tenu du décalage horaire.</p> <p>La place du numérique correspond à ce qui se fait de manière courante maintenant : cours, documents divers, publications (en anglais généralement) disponibles électroniquement via un espace numérique de travail. Certains cours sont disponibles sur une plate-forme de l'UPF (plate-forme ESPADON).</p> <p>Une formation à la documentation électronique est assurée.</p> <p>Certaines soutenances se font aussi par visioconférence.</p> <p>La formation est accessible par VAE, mais le cas ne s'est pas encore présenté.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les contrôles font appel aux divers modes d'examen : contrôles continus, et/ou examens terminaux, parfois anticipés, à l'oral ou à l'écrit pour les deux types d'examen.</p> <p>Toutes les UE du semestre 3 comportent au moins un contrôle.</p> <p>Il y a un réel effort de diversifier les contrôles ce qui est très positif. Par contre, dans certaines UE ou matières, il semble qu'il y ait juste un seul contrôle, sans examen terminal.</p> <p>Par ailleurs le mode de compensation est classique et est conforme au règlement général du dossier champ.</p> <p>Le jury est formé d'enseignants de l'UPF et d'intervenants extérieurs et se réunit classiquement à la fin de chaque semestre, selon également les modalités du dossier champ.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'y a pas de modalité spécifique de suivi de l'acquisition des compétences en dehors des contrôles continus et des aptitudes démontrées par l'étudiant lors de son stage. Au niveau M2, avec un seul semestre d'enseignement en présentiel, cela ne paraît pas un gros problème. Cependant, le suivi individuel des stagiaires, non décrit, paraît faible et ne donne pas lieu à l'acquisition d'un portefeuille de compétences.</p> <p>Le supplément au diplôme n'est pas disponible.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>D'une manière générale, l'UPF semble faire un très bon suivi des diplômés grâce à son centre d'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle (COSIP), avec des enquêtes à 6 et 12 mois après l'obtention du diplôme. Les enquêtes se font par courriel avec un formulaire à compléter. Le taux de retour semble bon, 12 sur 13 diplômés pour celle de 2015 pour le M2 <i>EIO</i>.</p> <p>Par contre avec seulement deux promotions de diplômés à l'heure actuelle, la deuxième sortie en juillet 2015, seule la première a pu être enquêtée. Pour cette cohorte, les résultats sont complets et détaillés.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il existe un conseil de perfectionnement, avec des représentants de l'UPF, des organismes partenaires et du monde socio-culturel, mais sans représentant étudiant. Ce conseil est chargé de mettre en place et de suivre la politique d'orientation de la formation. Son mode de fonctionnement n'est pas indiqué.</p> <p>Par ailleurs, l'équipe pédagogique se réunit au moins trois à quatre fois par an, au moment des jurys semestriels et en cours de semestre, pour organiser et faire le bilan de l'année en cours et préparer la suivante en conséquence.</p> <p>Sur ce point l'équipe pédagogique semble très dynamique.</p> <p>Le processus d'évaluation des enseignements semble très développé à l'UPF. Il est réalisé grâce à des questionnaires à choix multiples, plus commentaires libres, réalisés anonymement sur la plate-forme informatique ESPADON.</p> <p>L'équipe pédagogique a déjà ajusté certains contenus en fonction des retours de ces enquêtes.</p> <p>Le processus d'autoévaluation du master est le même que celui des autres formations de l'Université et a permis de mettre en évidence les points forts et les points faibles de cette jeune formation avec des évolutions envisagées en conséquence.</p>

Observations de l'établissement

Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016**Observations sur le rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ S3FO170013048 - Droit, Economie, Gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Technologie, Santé - 9840349G****Master 2 « Environnement Insulaire Océanien (EIO) » (M2)****Mention du Master (de l'Université Pierre et Marie Curie):
« Sciences de l'Univers et de l'Environnement »****Université de la Polynésie Française****Porteur : Phila RAHARIVELOMANANA épouse BIANCHINI.****Observations:**

Voici quelques éléments de réponse aux commentaires et analyses de l'évaluation du M2 EIO :

L'aide à la mobilité des étudiants de Polynésie poursuivant le M1 à l'UPMC est déjà soutenue par deux mesures effectives: au niveau de l'UPF par l'offre de facilité d'hébergement à la cité internationale (à un coût très abordable pour les étudiants suivant une convention entre l'UPF et la cité internationale) et une bourse à la mobilité attribuée par le gouvernement de la Polynésie française aux étudiants polynésiens (suivant des critères sociaux) incluant les frais de déplacement (billet d'avion) et allocation d'études.

Bien que quelques étudiants de M2 (peu en proportion de l'ensemble de la promotion) bénéficient d'une allocation d'étude qu'ils ont pu obtenir auprès du service du rectorat de leurs villes ou universités d'origine, l'aide à la mobilité des étudiants métropolitains venant poursuivre le M2 EIO en Polynésie est à renforcer au niveau des frais de déplacement des étudiants ainsi que de leur logement en Polynésie (offre de logement en cité universitaire insuffisante).

Comme les étudiants en M1 EIO suivent entièrement le cursus du parcours type EBE du master SDUEE de l'UPMC, formation déjà évaluée par l'HCERES et dont toutes les informations et la maquette sont en principe déjà disponibles sur le site de l'HCERES. Ainsi nous n'avons pas jugé nécessaire de les remettre dans le bilan transmis pour le master EIO par l'UPF qui est focalisé sur le niveau M2.

Les cours d'anglais et de découverte de l'environnement professionnel sont déjà bien dispensés en M1, année d'acquisition des connaissances de base, et le niveau M2 est plutôt dédié aux aspects plus appliqués. Compte-tenu de la pluridisciplinarité du master EIO, avec de volumes horaires faibles affectés à chaque matière disciplinaire en M2, il est difficile de dédier encore des volumes horaires de cours (CM, TD et TP) à ces matières non disciplinaires qui sont déjà dispensés en M1 mais plutôt suggérer de développer plus l'aspect appliqué en M2. Concernant l'anglais, en M2 les étudiants sont beaucoup sollicités par les enseignants à effectuer des travaux documentaires en anglais (publications) dans divers domaines. Cette pratique de l'anglais scientifique pourrait être intensifiée par des présentations ou conférences en anglais par les étudiants et/ou des enseignants et conférenciers (séminaires). La découverte de l'environnement professionnel est pratiquée depuis le niveau M1 par les journées de l'Atrium des métiers à l'UPMC (tous les ans en novembre) et aussi les journées de rencontres avec les entreprises organisées à l'UPF permettant aux étudiants d'avoir des contacts directs et échanges avec le milieu professionnel.

Par ailleurs, la découverte de l'environnement professionnel est aussi pratiquée en M2 quand les étudiants suivent leurs cours sur les sites des organismes de recherche (IRD, Ifremer, ILM, Criobe), mais ceci pourrait être renforcé au niveau des cours dispensés par les professionnels participant aux enseignements en plus du semestre de stage (5 mois).

L'hétérogénéité de niveau consécutive au recrutement très ouvert en M2 est en partie aplanie par l'introduction de cours de mise à niveaux pour certains enseignements jugés très importants suivant un constat des enseignants et/ou une demande des étudiants (qui de ce fait participent implicitement de manière informelle au conseil de perfectionnement). C'est le cas par exemple de cours de statistiques, de SIG ou de télédétection.

Bien que l'équipe pédagogique soit à l'écoute des étudiants, la participation des représentants d'étudiants dans le conseil de perfectionnement devrait être formalisée.

L'équipe pédagogique universitaire garde un contact et suivi des étudiants et les tuteurs tout au long du stage mais de manière informelle, donc à plus formaliser.

Les débouchés dans les entreprises privées suivent le marché du travail existant en Polynésie et dépend fortement du contexte économique et social sur lequel on ne peut avoir aucune influence.

Certains cours mutualisés avec l'EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes) initialement prévus en visioconférence ont pu être réalisés en présentiel (enseignants et étudiants de l'EPHE venus en Polynésie et les cours ainsi réalisés au Criobe) tandis que d'autres cours avec l'EPHE ont été réalisés avec un cours à distance en ligne mis en place par l'EPHE. Des cours en visioconférence ont pu être organisés avec des intervenants de l'IRD de Nouméa avec un décalage horaire qui a pu être géré sans trop de difficulté.

Le **3 0 MAI 2016**



Le Président,

[Signature]
Pr. Eric CONTE